

Zeitschrift: Horizons : le magazine suisse de la recherche scientifique
Herausgeber: Fonds National Suisse de la Recherche Scientifique
Band: 33 (2021)
Heft: 130: Sciences du sport: à vos marques, prêtes

Vorwort: Pas de société sans sport
Autor: Fisch, Florian

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 11.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Pas de société sans sport



Florian Fisch
Codirecteur
de la rédaction

Lorsqu'une collègue de la rédaction a relevé que «les sciences du sport n'ont été reconnues que tardivement comme discipline académique», je me suis dit: «Bon... mais le sport n'est pas si important.» Pourtant, depuis que j'y prête attention, je prends peu à peu conscience du rôle central qu'il joue dans la société.

Prenons le championnat d'Europe de football: lorsque la Suisse a battu la France au terme d'un match spectaculaire, l'événement a dominé les discussions. Avant cela, la pandémie de Covid-19 avait montré combien un match sans public était ennuyeux. Les 70 000 personnes qui ont assisté à la finale au stade de Wembley ont poussé le journaliste sportif de la SRF à un commentaire relevant de la politique de santé. Et les bandeaux publicitaires en chinois ont suscité des articles inquiets sur la politique de puissance de la Chine. Le racisme revient, lui aussi, sans cesse sur le devant de la scène sportive: les équipes qui s'agenouillent avant le coup d'envoi n'empêchent pas le déchaînement d'émotions xénophobes après des penalties manqués.

Le sport est également omniprésent dans le quotidien. Les personnes en surpoids sont méprisées parce qu'elles ne font pas assez d'exercice et celles qui se précipitent du marathon de la Jungfrau au triathlon Ironman sont soupçonnées d'addiction. Alors que les médias critiquent massivement les cours de boxe pour un jeune délinquant violent, les randonnées à skis du CAS sont presque considérées comme un loisir patriotique.

Même la science regorge de métaphores sportives – des Olympiades scientifiques pour les jeunes aux classements des universités, en passant par la comparaison des subventions du CER avec la Ligue des champions. Je suis désormais convaincu et entièrement d'accord avec le professeur de sciences du sport Achim Conzelmann: les sciences du sport traitent d'un sujet de société hautement pertinent. Et cela justifie qu'elles constituent une discipline indépendante.